

Chambre des Représentants

SESSION ORDINAIRE 1988-1989

26 OCTOBRE 1988

PROPOSITION DE LOI

**imposant un étiquetage
supplémentaire pour les aérosols
dont le gaz propulseur est un composé
de chlorofluorocarbones**

(Déposée par MM. Cuyvers et Winkel)

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

1. *Justification générale : urgence d'une réduction draconienne de l'utilisation des CFC*

Plus nos connaissances scientifiques des effets des divers composés de chlorofluorocarbones (CFC) progressent, plus il paraît évident qu'il faut réduire de façon draconienne l'utilisation des CFC.

Les premières émissions de chlorofluorocarbones, que l'on nomme également CFC ou fréons, dans notre atmosphère remontent aux années trente. Ce phénomène est dû à l'utilisation de ces substances dans les installations de réfrigération, de surgélation et de conditionnement d'air, les mousses plastiques, les aérosols et les produits d'entretien.

Entre la fin de la seconde guerre mondiale et le milieu des années septante, les émissions de CFC ont augmenté de 10 à 15 % par an. Cette tendance s'est inversée dans la seconde moitié de la décennie, grâce à une réduction de l'utilisation de ces gaz dans les aérosols. Depuis le début des années quatre-vingt, on assiste toutefois à une recrudescence des émissions. A l'heure actuelle, quelque 750 000 tonnes de Freon 11 et 12 sont libérées chaque année dans l'atmosphère, et ces chiffres progressent de 3 à 7 % par an.

Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1988-1989

26 OKTOBER 1988

WETSVOORSTEL

voor een bijkomende etiketteringsverplichting voor aérosols met een chloorfluorkoolwaterstofverbindingen (CFK) als drijfgas

(Ingediend door de heren Cuyvers en Winkel)

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

1. *Algemene verantwoording : hoogdringendheid sterke reductie van CFK-gebruik*

Naarmate onze wetenschappelijke kennis vordert over de invloed van de gehele gamma van chloorfluorkoolwaterstofverbindingen (CFK) blijkt meer en meer vast te staan dat een drastische beperking van het gebruik van CFK zich opdringt.

Sinds de jaren dertig komen chloorfluorkoolwaterstoffen, ook wel CFK's of freonen genoemd in de atmosfeer voor. Dit komt door het gebruik ervan in koel-, vries- en airconditioninginstallaties, schuimplastics, spuitbussen en schoonmaakmiddelen.

Na de tweede wereldoorlog tot het midden van de jaren zeventig steeg de uitworp met tien tot vijftien procent per jaar. De tweede helft van de jaren zeventig daalde de uitworp, met name door een afname van het gebruik ervan in spuitbussen. In de jaren tachtig groeit het gebruik echter weer. Op dit moment bedraagt de totale uitworp van Freon 11 en 12 ongeveer 750 000 ton per jaar. De uitworp groeit met drie tot zeven procent per jaar.

Il faut éliminer deux dangers qui peuvent résulter de la présence de CFC dans l'atmosphère :

1. Une modification sensible du climat par suite d'une accentuation de l'effet de serre.

Si la teneur en CO₂ de l'air continue à augmenter au rythme actuel, la température moyenne à la surface de la terre s'accroîtra de 1,5 à 4,5 degrés Celsius d'ici le milieu du siècle prochain. Les gaz rares, tels que le méthane (CH₄), le dioxyde d'azote (NO₂), les CFC et l'ozone, qui, à l'exception de l'ozone, restent longtemps dans l'atmosphère, ont le même effet que le dioxyde de carbone. Ils laissent passer les rayons du soleil (rayons à ondes courtes), mais retiennent la chaleur réfléchiée par la surface terrestre (rayonnement à ondes longues). Une molécule de CFC constitue un réflecteur de chaleur environ 10 000 fois plus puissant qu'une molécule de CO₂. Si les émissions de CFC dans l'atmosphère se poursuivent, la part de ces gaz dans l'effet de serre augmentera de 25 % d'ici 50 ans.

Il faut de soixante à quatre-vingts ans au Fréon 11 et de cent à cent septante ans au Fréon 12 pour se décomposer dans l'atmosphère. Ce long délai de décomposition est l'un des facteurs qui expliquent que les concentrations des deux chlorofluorocarbones dans l'atmosphère augmentent encore considérablement.

Dans les couches inférieures, la concentration du Fréon 11 atteint pour l'instant 0,18 partie pour un million de parties d'air. Pour le Fréon 12, cette concentration est de 0,28 à 0,30 partie. Ces concentrations augmentent actuellement de cinq à six pour cent par an.

D'autres chlorocarbonés et chlorofluorocarbones contribuent eux aussi, fût-ce, jusqu'à présent, dans une moindre mesure, à l'effet de serre. Il s'agit notamment du chlorodifluorométhane (CHClF₂, ou Fréon 22), du méthylchloroforme, du trifluorochlorométhane (CClF₃, ou Fréon 13) et du tétrafluorométhane (CF₄).

Deux possibles gevaren van de aanwezigheid van CFK in de lucht moeten worden vermeden.

1. Een drastische klimaatwijziging tengevolge van een verergering van het broeikas-effect.

Wanneer het CO₂-gehalte van de lucht blijft toenemen aan het huidige tempo zal de gemiddelde temperatuur op het aardoppervlak tegen het midden van de volgende eeuw met 1,5 à 4,5 graad Celsius toenemen. De volgende sporengassen methaan (CH₄), stikstofdioxide (NO₂), CFK en ozon, die met uitzondering van ozon, lang in de atmosfeer blijven, hebben hetzelfde effect als kooldioxide. Ze laten invallende zonnestrallen (korte-golfstralen) door, maar belemmeren de terugkaatsing van de warmtestraling van het aardoppervlak (lange-golfstralen). Eén CFK-molecule heeft een ongeveer tienduizend maal zo sterk effect als warmtereflector als een CO₂-molecule. Als de uitstoot van CFK doorgaat, zal hun aandeel in het broeikas-effect binnen 50 jaar met een kwart toenemen.

Het duurt zestig tot tachtig jaar voor Freon 11 en honderd tot honderdzeventig jaar voor Freon 12 in de atmosfeer is afgebroken. Mede door deze lange afbraaktijd nemen de concentraties van beide chloorfluorkoolwaterstoffen in de atmosfeer nog steeds sterk toe.

In de onderste lagen bedraagt de concentratie van Freon 11 op het moment 0,18 delen per miljoen delen lucht. Voor Freon 12 is dit 0,28 tot 0,30 delen. De concentraties stijgen nu met vijf tot zes procent per jaar.

Ook een aantal andere chloor- en chloorfluorkoolwaterstoffen draagt, tot nu toe in mindere mate, bij aan het broeikas-effect. Dat zijn met name chloordifluormethaan (CHClF₂, ofwel Freon 22), methylchloroform, trifluorchloorkoolstof (CClF₃, ofwel Freon 13) en tetrafluorkoolstof (CF₄).

CONCENTRATION DANS L'ATMOSPHERE DES GAZ RESPONSABLES DE L'EFFET DE SERRE

CONCENTRATIE BROEIKASGASSEN IN DE ATMOSFEER

Gaz — Gas	Durée de vie dans l'atmosphère (en années) — Levensduur in atmosfeer (in jaren)	Concentration actuelle (en parties par milliard) — Huidige concentratie (in delen per miljard)	Concentration en 2030 en cas de poursuite des émissions actuelles — Concentratie bij doorzetten van huidige uitworp in 2030
CH Cl F ₂ (Fréon/Freon 22)	20	0,06	0,9
CH ₃ C Cl ₃ (méthylchloroforme/ methylchloroform)	8	0,14	1,5
C Cl F ₃ (Fréon/Freon 13)	400	0,007	0,06
CF ₄ (Fréon/Freon 14)	plus de / meer dan 500	0,07	0,24

Si la concentration de ces gaz rares dans l'atmosphère continue à augmenter au même rythme qu'au cours de la dernière décennie, la température moyenne pourrait augmenter de 3 à 9 degrés.

Même si l'augmentation ne dépassait pas le minimum de cette fourchette (trois degrés), la température moyenne sur terre atteindrait 18 degrés, c'est-à-dire 2 degrés de plus que le maximum de la dernière période de chaleur (cf. E. Pestel, « *Voorbij de grenzen van de groei* », p. 146-147).

Cette perturbation de la thermorégulation terrestre entraînerait de profondes modifications climatiques qui seraient catastrophiques pour l'humanité.

2. L'altération de la couche d'ozone de la stratosphère

Notre planète est protégée par un bouclier d'ozone d'une importance vitale. Une couche d'ozone nous protège en effet de la plupart des rayons ultraviolets provenant du soleil. Les rayons ultraviolets, et principalement ceux de type B, ont des effets néfastes sur toutes les structures cellulaires vivantes et provoquent notamment le cancer de la peau ainsi qu'une réduction de la photosynthèse des plantes. Cette fragile couche d'ozone protège donc la vie sur notre planète.

C'est vers 1970 que débuta la polémique sur la menace d'une destruction progressive de la couche d'ozone. La première substance soupçonnée d'être responsable de cette destruction fut l'oxyde de carbone rejeté par les avions supersoniques. On installa des réseaux de mesure afin d'étudier les différentes réactions chimiques de ce processus complexe et de suivre l'évolution du phénomène. Le rôle essentiel joué par l'atome de chlore devint de plus en plus évident à mesure que le processus livrait ses secrets. Le contact entre le chlore et l'ozone provoque en effet une réaction catalytique qui détruit l'ozone et libère de nouveau du chlore, de telle sorte que cette réaction peut se poursuivre indéfiniment.

C'est vers 1975 que les recherches identifièrent les principaux générateurs de chlore, à savoir les fréons, les chlorofluorocarbones (CFC) utilisés comme gaz propulseurs inertes dans les systèmes de réfrigération et pour la production du caoutchouc mousse.

En l'absence de réglementations internationales, la production de CFC s'est poursuivie, l'Europe occidentale et le bloc de l'Est ayant d'ailleurs acquis un quasi-monopole en ce domaine. En effet, les fréons sont interdits aux États-Unis et dans les pays scandinaves depuis une dizaine d'années, et la Suisse a suivi ces bons exemples en juin 1988. A ce jour, environ 15 millions de tonnes de fréon ont été produites, dont la majeure partie au cours des quinze dernières années.

Als de concentratie van sporengassen in de atmosfeer met dezelfde snelheid blijft toenemen als in het laatste decennium het geval was, zal uiteindelijk de totale stijging van de gemiddelde temperatuur ongeveer 3 tot 9 graden bedragen.

« Zelfs bij de laagste waarde van de geschatte temperatuurverhoging (3 graden) zal de gemiddelde temperatuur op aarde tot 18 graden, dat wil zeggen 2 graden boven het hoogtepunt van de laatste warmteperiode, oplopen » (E. Pestel, *Voorbij de grenzen van de groei*, blz. 146-147).

Deze verstoring in de warmtehuishouding van de aarde zal resulteren in drastische klimaatswijzigingen die voor de mensheid een ramp zouden betekenen.

2. De aantasting van de ozonlaag in de stratosfeer

De aarde wordt omgeven door het levensbelangrijke ozonschild. Een onbeschadigde ozonlaag beschermt ons immers tegen het grootste deel van de ultraviolette stralen, afkomstig van de zon. Vooral de ultraviolet B-stralen beïnvloeden op een negatieve manier elke levende celstructuur, met ondermeer huidkanker en een vermindering van de fotosynthese van de polanten als gevolg. De broze ozonlaag beschermt dus het leven op onze planeet.

Rond 1970 begon de eerste polemiek rond de bedreiging van een verderschrijdende vernieling van de ozonlaag. De eerste vermoedens sloegen op CO, uitgestoten door de supersonische vliegtuigen. Meetnetten werden geïnstalleerd om de verschillende chemische reacties van dit ingewikkelde proces te bestuderen alsook om de evolutie van het verschijnsel na te gaan. Naarmate de kennis vorderde, gaf men zich meer en meer rekenschap van de essentiële rol van het Cl-atoom. De Cl gaat immers met de ozon een katalytische reactie aan die aanleiding geeft tot de vernieling van de ozon en een terug vrijkomen van Cl. Hierdoor kan de bovenbeschreven reactie natuurlijk worden bestendig.

Rond 1975 isoleerde het onderzoek de voornaamste veroorzakers van de Cl, namelijk de freonen, de chloorfluorkoolwaterstoffen (CFK) gebruikt als « inert » drijfgas, in koelsystemen en in de productie van schuimrubber.

Bij gebrek aan internationale wettelijke maatregelen ging ondertussen de productie van CFK verder, momenteel met een quasi-monopolie van West-Europa en het Oostblok. De freonen werden immers reeds een tiental jaren geleden verboden in de VS en in de Scandinavische landen, in juni 1988 volgde Zwitserland dat goede voorbeeld op. In totaal werden er nu al ongeveer 15 miljoen tot freonen geproduceerd, waarvan het grootste gedeelte de laatste 15 jaren werden gemaakt.

Mais ce n'est que depuis quelques années que les conséquences néfastes de la production et de l'utilisation de CFC apparaissent de plus en plus clairement.

Alors que d'après les modèles prévisionnels initiaux, la couche d'ozone devait diminuer de 6 % en septante ans, ce niveau alarmant a été atteint en une seule année (entre 1984 et 1985). Cette accélération du processus de destruction de la couche d'ozone est notamment confirmée par les observations faites par satellite. C'est ce phénomène qui est à l'origine des fameux « trous d'ozone » au-dessus des deux pôles et de la réduction de la couche d'ozone au-dessus des continents. L'avenir même de notre planète s'en trouve menacé. La multiplication des cancers de la peau et des cas de cataracte, l'affaiblissement de notre système de défense contre l'herpès et l'hépatite, sont des phénomènes qui, parmi d'autres, attestent la gravité de la situation. A cela s'ajoutent les perturbations subies par notre écosystème, qui assombrissent encore ce tableau déjà inquiétant. La régression de la photosynthèse réduit notre production agricole ainsi que la production d'oxygène par les plantes. Outre qu'elle perturbe l'équilibre écologique des mers, la raréfaction du plancton végétal présent dans le milieu marin entraîne une diminution de la quantité de poissons, ce qui se traduira, à plus long terme, par une réduction des quantités pêchées.

Ces deux catastrophes qui menacent ne pourront être évitées définitivement qu'en menant une action concertée et soutenue sur une grande échelle.

Les différentes autorités doivent s'entendre pour prendre d'urgence des mesures, chacune à son niveau. Aussi notre pays a-t-il eu parfaitement raison de signer et de ratifier la fameuse convention de Vienne visant à assurer la protection de la couche d'ozone, qui a été établie sous les auspices du PNUE, ainsi que ses deux annexes. Lorsque le Protocole de Montréal entrera en vigueur, des restrictions commerciales s'appliqueront fort heureusement aux CFC.

Afin d'appuyer et de prolonger les actions menées à l'échelon international, des discussions ont été entamées au niveau belge, entre les services de l'environnement et les différents secteurs industriels concernés (aérosols, techniques de réfrigération et polystyrène expansé), en vue de limiter l'utilisation des CFC. Selon les secteurs, on envisage d'abandonner quasi totalement leur utilisation à court terme et d'y substituer d'autres produits (en ce qui concerne les aérosols) tout en mettant au point des alternatives sans danger, ou d'introduire des techniques de recyclage.

3. *Justification spécifique*

3.1. La présente proposition de loi vise à imposer l'obligation de faire figurer sur les aérosols un avertissement contre les effets néfastes des CFC.

Pas de laatste jaren worden de negatieve gevolgen van de CFK-productie en -gebruik duidelijker en duidelijker.

Waar de initiële modellen een reductie van de ozon met 6 % verspreid over 70 jaar voorspelden, werd dit enorm niveau op één jaar tijd (tussen 1984 en 1985) bereikt. Ondermeer de waarnemingen via de satellieten bevestigen deze versnelling in de afname van de ozonlaag. Het fenomeen geeft aanleiding tot de beruchte ozongaten boven de Zuidpool en de Noordpool en een vermindering boven de continenten. Heel de toekomst van de planeet wordt bedreigd. Dit blijkt onder andere uit : een toename van de gevallen van huidkanker, cataract, een vermindering in ons afweersysteem tegen herpes en hepatitis. Daarbij komen nog de negatieve gevolgen op ons ecosysteem dit triestige beeld vervolledigen. De vermindering in de fotosynthese doet onze landbouwproductie dalen en vermindert de productie van zuurstof via de planten. De vermindering van het plantaardig plankton in de zee betekent niet alleen een verstoring van de ecologie van de zee, maar resulteert in een vermindering van de vis en dus ook van de visvangst op langere termijn.

De tweede bovengeschetste catastrofale bedreigingen kunnen slechts definitief worden afgewenteld door een volgehouden geconcerteerde actie op grote schaal.

De verschillende overheden moeten dringend, elk op hun niveau, in concertatie maatregelen nemen. Daarom heeft ons land volledig terecht, het verdrag ondertekend en geratificeerd, dat werd opgesteld onder de auspiciën van de UNEP, het befaamde Verdrag van Wenen ter bescherming van de ozonlaag alsmede de twee bijlagen. Wanneer het Protocol van Montréal van kracht wordt, impliceert dit gelukkig de toepassing van handelsrestricties voor CFK's.

Als ondersteuning en gevolg van de acties op internationaal vlak zijn er op Belgisch vlak besprekingen aan de gang tussen de diensten van leefmilieu en de verschillende betrokken industriële sectoren (aérosols, koeltechniek en piepschuim) om het gebruik van CFK te beperken. Naargelang de sector overweegt men een quasi volledige omschakeling op andere producten op korte termijn (voor de aérosols) en het verder ontwikkelen van onschadelijke alternatieven of het invoeren van recyclagetechnieken.

3. *Specifieke verantwoording*

3.1. De huidige wettekst beoogt de invoering van een waarschuwing op de aérosols tegen de nadelige gevolgen van CFK.

Un tel avertissement n'est pas incompatible avec la directive européenne du 20 mai 1975 concernant le rapprochement des législations des Etats membres relatives aux générateurs aérosols. A l'instar des Pays-Bas, qui ont pris le 26 octobre 1978 un arrêté réglementant les aérosols contenant des chlorofluorométhanés, le législateur belge respecte la directive précitée.

L'article 10 de cette directive dispose en effet que :

« Si un Etat membre constate, sur la base d'une motivation circonstanciée, qu'un ou plusieurs générateurs aérosols, bien que conformes aux prescriptions de la présente directive, présentent un danger pour la sécurité ou la santé, il peut provisoirement interdire ou soumettre à des conditions particulières sur son territoire la mise sur le marché de ce ou ces générateurs aérosols.

Il en informe immédiatement les autres Etats membres et la Commission, en précisant les motifs justifiant sa décision ».

3.2. Un tel avertissement renforce un consensus qui existe en Belgique.

Un accord a été conclu entre le Secrétaire d'Etat à l'Environnement, Mme Miet Smet, et l'Association belge des aérosols, qui regroupe les producteurs belges d'aérosols, en vue de réduire de façon draconienne et à bref délai l'utilisation des CFC comme gaz propulseur dans les aérosols. Les producteurs se sont engagés à utiliser, pour le 1^{er} janvier 1990, 90 % en moins de CFC qu'en 1986, un taux de réduction que le Protocole de Montréal ne prévoit d'atteindre qu'en 1998.

L'avertissement figurant sur les aérosols contenant des CFC rappellera de façon permanente les effets néfastes de ces gaz aux consommateurs, de sorte que l'on peut s'attendre à ce qu'une partie de ceux-ci accordent leur préférence à des produits moins nuisibles à l'environnement. Cette tendance incitera les producteurs d'aérosols à renoncer plus rapidement à l'utilisation des CFC comme gaz propulseur, pour préserver leur part de marché, ou même pour l'accroître au détriment des producteurs restés fidèles aux CFC.

3.3. La présente proposition de loi n'a pour but de faire disparaître l'industrie des aérosols en tant que telle. Il suffit en effet de consulter une liste des aérosols disponibles sur le marché pour se rendre compte qu'un boycott des aérosols contenant des CFC ne signifierait pas nécessairement la fin de cette industrie en Belgique. Etant donné que les importateurs belges d'aérosols fabriqués à l'étranger et contenant des CFC seront également tenus de faire figurer sur ces aérosols l'avertissement prévu à l'article 2, les consommateurs respectueux de l'environnement pourront exercer une pression sur les producteurs étrangers d'aérosols et les inciter à utiliser un autre gaz propulseur, ce que pourrait difficilement faire notre Secrétaire d'Etat à l'Environnement.

Dergelijke waarschuwende tekst is niet strijdig met de Europese Richtlijn. Naar analogie met het Nederlandse Besluit van 26 oktober 1978 houdende regelen inzake chloorfluormethanen bevattende spuitbussen, respecteert de Belgische wetgever de Richtlijn van de Raad van 20 mei 1975 inzake de onderlinge aanpassing van de wetgevingen van de lidstaten betreffende aerosols.

Artikel 10 van deze Richtlijn luidt immers als volgt :

« Indien een Lid-staat op de grondslag van een uitvoerige motivering constateert dat een of meer aerosols, hoewel zij voldoen aan de voorschriften van deze Richtlijn, gevaar opleveren voor de veiligheid of de gezondheid, kan deze Staat het op de markt brengen van deze aerosols op zijn grondgebied voorlopig verbieden of aan bijzondere voorwaarden onderwerpen.

Hij stelt hiervan onmiddellijk de overige Lid-staten en de Commissie in kennis onder aanvoering van de motieven van zijn besluit ».

3.2. Dergelijke waarschuwende tekst versterkt een bestaande Belgische consensus.

Tussen Staatssecretaris voor Leefmilieu, Miet Smet, en de algemene Belgische Aerosolvereniging die de Belgische producenten van spuitbussen groepeerde, werd een overeenkomst gesloten om op korte termijn het gebruik van CFK als drijfgas in spuitbussen drastisch te verminderen. De producenten verbinden er zich toe tegen 1 januari 1990, 90 % minder CFK's te gebruiken dan in 1986, een niveau dat het Protocol van Montréal pas in 1998 voorziet.

Het aanbrenge van de waarschuwende tekst zal consumenten dagelijks confronteren met het nadelig effect van de CFK. Men kan verwachten dat daardoor een deel van de consumenten gaat overschakelen op milieuvriendelijkere produkten. Deze tendens zal de aerosolproducenten ertoe aanzetten vlugger af te zien van CFK als drijfgas, gewoon om hun aandeel in het marktsegment veilig te stellen of zelfs te vergroten ten koste van een producent die blijft zweren bij CFK als drijfgas.

3.3. Dit wetsvoorstel wil niet de aerosolindustrie op zich afschaffen. Immers, men hoeft enkel een lijst van de op de markt beschikbare aerosols te raadplegen om in te zien dat een eventuele boycot van de CFK-spuitbussen niet noodzakelijk het einde van die industrie in België zou betekenen. Aangezien een Belgische importeur van in het buitenland vervaardigde spuitbussen, die CFK's bevatten, die aerosols ook moet voorzien van de waarschuwende tekst van artikel 2 kan de milieubewuste consument druk uitoefenen op de buitenlandse producent van spuitbussen in zijn keuze van drijfgas, iets wat onze Staatssecretaris voor Leefmilieu moeilijk kan.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Article 1^{er}

Cet article contient la définition la plus courante d'un « aérosol ».

Art. 2

Cet article concerne uniquement la détention en vue de la vente, l'offre en vente, la vente et la fourniture. L'obligation prévue ne concerne donc pas l'importation, la fabrication et l'utilisation. Les aérosols fabriqués à l'étranger, qui contiennent un CFC comme gaz propulseur, peuvent donc être importés sans que l'avertissement prévu figure sur le récipient. Ce n'est qu'après les avoir importés que l'importateur sera tenu de faire figurer sur les aérosols l'avertissement prévu dans cet article.

Cet avertissement a pour objet d'exposer succinctement les conséquences de l'utilisation d'aérosols. L'indication d'une mention analogue est également obligatoire dans des pays tels que les Etats-Unis et les Pays-Bas.

Art. 3

Cet article tend uniquement à assurer l'information des consommateurs et ne nécessite donc aucun commentaire.

Art. 4

Même si l'information des consommateurs étrangers doit avant tout être assurée par les pays concernés, une limitation internationale de l'utilisation de CFC présente un intérêt tel, y compris pour la population belge, que l'avantage que pourrait représenter pour nos exportations le fait de ne pas faire figurer le texte en question sur les aérosols, est sans commune mesure avec les effets futurs de la détérioration de la couche d'ozone, même à notre latitude.

Art. 5

Comme la présente loi s'inscrit dans le prolongement de la loi du 14 juillet 1971 sur les pratiques du commerce, il est logique qu'elle prévoie les mêmes sanctions.

Art. 6

Cet article prévoit deux périodes transitoires afin de permettre aux commerçants, aux importateurs et exportateurs, ainsi qu'aux fabricants de s'adapter à

COMMENTAAR BIJ DE ARTIKELEN

Artikel 1

Dit artikel gebruikt de veel voorkomende omschrijving van het begrip aérosol.

Art. 2

Dit artikel beperkt zich tot het ter verkoop in voorraad hebben, ter verkoop aanbieden, verkopen en afleveren. Het invoeren, het vervaardigen en het gebruiken vallen dus niet onder het gebod. In het buitenland vervaardigde spuitbussen die een CFK als drijfgas bevatten kunnen dus worden ingevoerd zonder dat ze voorzien zijn van de waarschuwingstekst. De importeur is pas na de invoer gehouden de spuitbussen te voorzien van de waarschuwing als bedoeld in dit artikel.

Met de tekst van de waarschuwing vermeld in dit artikel wordt gepoogd in enkele woorden de consequenties van het gebruik van aérosols duidelijk te maken. Een soortgelijke tekst is onder meer verplichtend in de Verenigde Staten en in Nederland.

Art. 3

Aangezien het de bedoeling is de mogelijke consument te informeren, spreekt dit artikel voor zichzelf.

Art. 4

Alhoewel de voorlichting van de consument in andere landen in de eerste plaats tot de taak van het betrokken land behoort, is een internationale beperking van het CFK-gebruik ook voor de Belgische bevolking van zo'n essentieel belang dat de eventuele bevordering van de Belgische export door het weglaten van de waarschuwingstekst niet opweegt tegen de verdere aantasting van de ozonlaag, ook op onze breedte.

Art. 5

Aangezien deze wet zich inschrijft in de wet van 14 juli 1971 betreffende de handelspraktijken is het logisch dat ook de voorziene sancties worden overgenomen.

Art. 6

Om de handel, de importeurs en exporteurs en de fabrikanten de gelegenheid te geven zich aan te passen aan de nieuwe wetgeving binnen een redelijke

la nouvelle législation dans un délai raisonnable, vu l'urgence du problème.

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

Pour l'application de la présente loi, on entend par :

1) « Aérosol » :

l'ensemble constitué par un récipient non réutilisable en métal, en verre ou en plastique contenant un gaz comprimé, liquéfié ou dissous sous pression, avec ou sans liquide, pâte ou poudre et pourvu d'un dispositif de prélèvement permettant la sortie du contenu sous forme de particules solides ou liquides en suspension dans un gaz, ou sous forme de mousse, de pâte ou de poudre, ou à l'état liquide.

2) « CFC » :

des composés chimiques de chlorofluorocarbones, que l'on nomme également fréons, et qui sont notamment utilisés comme gaz propulseurs dans les aérosols.

Art. 2

Un article 12*bis*, libellé comme suit, est inséré dans la loi du 14 juillet 1971 sur les pratiques du commerce :

« Art. 12*bis*. — Dispositions particulières.

Sans préjudice des dispositions légales en vigueur, les aérosols dont le gaz propulseur contient des chlorofluorocarbonés, dénommés ci-après CFC, doivent porter l'avertissement suivant :

« Attention : contient des CFC. Les CFC détruisent la couche d'ozone et nuisent par conséquent à l'environnement et à la santé ».

Ce texte doit être mentionné dans les trois langues nationales, de manière indélébile, clairement visible et lisible, quelle que soit la taille de l'aérosol.

Le Ministre définit les règles particulières relatives à la présentation de cet avertissement. »

Art. 3

A l'article 60, premier alinéa, de la même loi, les mots « 2. des arrêtés pris en exécution de l'article 12

termijn, gezien de hoogdringendheid van het probleem, voorziet dit artikel in twee overgangspannen.

J. CUYVERS

X. WINKEL

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Voor de toepassing van deze wet wordt verstaan onder de benaming :

1) « Aërosol » :

een eenheid bestaande uit een éénmaal te gebruiken houder uit metaal, glas of uit kunststof, die een samengeperst, vloeibaar gemaakt of onder druk opgelost gas bevat, al dan niet te samen met een vloeistof, een pasta of een poeder, en die is voorzien van een uitlaatinrichting met behulp waarvan de inhoud naar buiten kan treden in de vorm van vaste of vloeibare, in een gas zwevende deeltjes, dan wel als schuim, vloeistof, pasta of poeder.

2) « CFK » :

chloorfluorkoolwaterstoffen, dit is een chemische verbinding, ook wel freonen genaamd, en die onder meer worden aangewend als drijfgas in aërosols.

Art. 2

Een artikel 12*bis*, luidend als volgt, wordt in de wet van 14 juli 1971 betreffende de handelspraktijken ingevoegd :

« Art. 12*bis*. — Bijzondere bepalingen.

Aërosols die een drijfgas bevatten waarin een verbinding met chloorfluorkoolwaterstoffen, hierna CFK genoemd, zit, dienen onverminderd de vigerende wettelijke bepalingen, de volgende vermelding te dragen :

« Waarschuwing : bevat CFK. CFK's tasten de ozonlaag aan en zijn aldus schadelijk voor het milieu en de gezondheid ».

De tekst moet, onafgezien van de grootte van de aërosol, onuitwisbaar, duidelijk zichtbaar en leesbaar worden aangebracht in de drie landstalen.

De Minister stelt de bijzondere regels vast die het uitzicht van de waarschuwing bepalen. »

Art. 3

In artikel 60, eerste lid, van dezelfde wet worden de woorden « 2. van de besluiten getroffen ter

relatif à la dénomination et à la composition des produits; » sont remplacés par les mots « 2. des arrêtés pris en exécution de l'article 12 relatif à la dénomination et à la composition des produits, ainsi que des dispositions de l'article 12bis ».

Art. 4

Les aérosols dont le gaz propulseur contient des CFC et qui sont fabriqués en Belgique et destinés à l'exportation, doivent être pourvus de la mention prévue à l'article 2, rédigée dans la ou les langue(s) du pays de destination ou dans la même langue que les autres mentions figurant sur l'étiquette.

Art. 5

Ces infractions aux dispositions de l'article 4 sont passibles des peines prévues à l'article 60 de la loi du 14 juillet 1971 sur les pratiques du commerce.

Art. 6

La présente loi entre en vigueur deux mois après sa publication au *Moniteur belge* en ce qui concerne les aérosols qui constituent des produits nouveaux.

La présente loi entre en vigueur un an après sa publication au *Moniteur belge* en ce qui concerne les aérosols se trouvant dans le commerce.

25 juillet 1988.

uitvoering van artikel 12 betreffende de benaming en samenstelling der produkten; » vervangen door de woorden « 2. van de besluiten getroffen ter uitvoering van artikel 12 betreffende de benaming en samenstelling van de produkten, evenals voor de bepalingen van artikel 12bis ».

Art. 4

Aërosols die een drijfgas bevatten waarin een verbinding met CFK zit, en die in België worden geproduceerd en bestemd zijn voor de uitvoer, dienen voorzien te zijn van de vermelding bepaald in artikel 2, opgesteld in de taal of de talen van het land van bestemming of in de taal waarin de rest van het etiket is opgesteld.

Art. 5

Overtredingen van de bepalingen van artikel 4, stellen zich bloot aan de straffen, zoals bepaald in artikel 60 van de wet van 14 juli 1971 op de handelspraktijken.

Art. 6

Deze bepalingen worden van kracht, voor wat betreft alle nieuw geproduceerde aérosols, twee maand na de publikatie ervan in het *Belgisch Staatsblad*.

Deze bepalingen worden van kracht voor alle in de handel zijnde aérosols, één jaar na de publikatie ervan in het *Belgisch Staatsblad*.

25 juli 1988.

J. CUYVERS
X. WINKEL